

## Concours



Leticia Carvalho chante depuis le jour où son papa lui a offert son premier micro. Elle avait 5 ans. Quinze ans plus tard, elle donne de la voix aujourd'hui pour l'émission lusitanienne «The Voice Portugal». FLORIAN CELLA

## Une Lausannoise séduit des millions de Portugais

**A 20 ans, l'étudiante Leticia Carvalho est l'une des grandes favorites de «The Voice Portugal»**

Laurent Antonoff

Leticia Carvalho souffle ses 20 bougies aujourd'hui samedi. Son plus beau cadeau, elle attendra pourtant demain soir avant de le savourer: devant 2 millions de téléspectateurs, elle chantera dans *The Voice Portugal* afin de se qualifier pour la suite de l'aventure.

La Lausannoise, étudiante à la HEP, sera opposée à un garçon

«Avant, j'avais péniblement 200 amis sur Facebook. Aujourd'hui, j'en ai des milliers!»

**Leticia Carvalho**  
Candidate à *The Voice Portugal*

pour sa première *battle*. «Dire qu'il y avait 11 000 inscrits au départ! Je n'en reviens toujours pas», confie celle que beaucoup considèrent comme la favorite du télécrochet.

C'est alors qu'elle séjournait près de Porto, cet été, que Leticia

a entendu parler de *The Voice*. «Les castings étaient encore en cours. C'est ma cousine qui m'a inscrite. Le problème, c'est que les auditions se tenaient le jour de mon retour en Suisse. Et quand je suis arrivée sur les lieux, il y avait déjà 250 personnes qui attendaient leur tour sur le trottoir!» Un mot du papa de Leticia aux responsables de *The Voice* lui fera gagner un temps précieux dans la file d'attente. «J'étais là, avec ma petite valise devant un jury, et j'ai chanté *S'il suffisait d'aimer*, de Céline Dion, en pensant à l'avion qu'il ne fallait pas que je manque. Et ça a passé!» Leticia participera encore à deux autres précastings avant de se présenter devant les quatre fauteuils du jury. Elle interprétera *Papaoutai*, de Stromae, et

verra son coach préféré, le chanteur franco-portugais Mickael Carreira, se retourner pour elle.

Depuis son apparition sur RTPI, la vie de Leticia ressemble à un joyeux tourbillon. «Avant, j'avais péniblement 200 amis sur Facebook. Aujourd'hui, j'en ai des milliers! Sans compter les sollicitations dans le domaine de la mode ou de la chanson. On me demande même de faire des apparitions dans des telenovelas.» Et la vidéo de Leticia sur le plateau de *The Voice* cumule déjà plus de 600 000 vues!

Voir notre vidéo  
leticia.24heures.ch

## La majorité de gauche au complet au premier tour

**Le POP renonce à faire cavalier seul dans la course à la Municipalité de Lausanne. Le risque de perdre son siège était trop grand**

Les attermoissements du Parti ouvrier populaire (POP) ont pris fin mercredi soir à Lausanne. Après avoir hésité à défendre seul son siège à la Municipalité du chef-lieu, il s'est sagement rangé aux côtés de ses alliés de la majorité de gauche. Le POP délaisse ainsi son camarade de SolidaritéS, ne s'affichant à ses côtés que pour une liste au Conseil communal.

Socialistes, Verts et Popistes devaient donc figurer sur une liste commune dès le premier tour, le 28 février. Restent quelques négociations à mener entre les trois partis avant de valider ce ticket rose-rouge-vert. Celui-ci serait conforme à la configuration qui avait prévalu en 2011.

«Nous avons décidé de reconnaître le travail de notre municipal Marc Vuilleumier», soutient Joaquim Manzoni, président du POP lausannois. A la gauche de la gauche, on hésitait pourtant à

«Je me réjouis de voir David Payot en campagne»



**Léonore Porchet**  
Présidente des Verts lausannois

s'embarquer dans ce scénario dès le premier tour. «Question de crédibilité en tant qu'alternative de gauche», disait alors le POP. Mais, avec le départ annoncé de Marc Vuilleumier, le risque de perdre le siège municipal était trop grand.

Car si le ticket rose-rouge-vert avait passé la rampe dès le premier tour en 2011, les choses sont différentes cinq ans plus tard. Daniel Brélaz (Verts) et Marc Vuilleumier (POP) ne se représentent pas, laissant la place à de nouvelles têtes: l'écologiste Natascha Litzistorf et le popiste David Payot. Il n'est pas encore établi que ces deux jouent aussi bien le rôle de locomotive que leurs aînés.

La décision attendue du POP pose maintenant la question de la candidature de David Payot. Le conseiller communal est attendu au tournant. «Je me réjouis de le voir en campagne et lors des discussions que nous aurons au sein de l'alliance», confie Léonore Porchet, présidente des Verts lausannois. De son côté, le PS serre les rangs. «David Payot est un candidat solide», assure Benoît Gaillard, président de la section lausannoise. Histoire de tordre le cou à certains doutes.

Sur la scène politique, il se dit que le candidat du POP se serait avancé à reculons sur ce chemin. Le départ de Marianne Huguenin, à Renens, et celui de Claude Dupertuis, à Nyon, mettent le parti sous pression pour sauvegarder au moins son siège à l'Exécutif lausannois. «On a l'impression que la Municipalité n'est pas la première ambition de David Payot, qui souffre d'un petit défaut de crédibilité», attaque Florence Bettschart, présidente du PLR lausannois. Pointé du doigt, le candidat balaie: «Au POP, nous n'avons pas une discipline de parti telle qu'elle pourrait imposer une fonction à l'un de ses militants.»

Si la droite montre les crocs, c'est que l'annonce du POP n'est pas une bonne nouvelle pour les deux candidats du PLR - Mathieu Blanc et Pierre-Antoine Hildbrand -, qui convoitent le siège du sortant Olivier Français et celui du popiste Marc Vuilleumier. Le regroupement de la gauche ne faisait pas de doute pour le second tour, mais un départ désuni aurait amélioré les chances d'un ballottage profitable à la droite.

Candidat en embuscade pour le centre, le PDC Manuel Donzé veut y croire: «Cette fois, il n'y aura pas six élus de gauche au premier tour. Si les deux municipaux socialistes (Florence Germond et Grégoire Junod) et Jean-Yves Pidoux (Verts) sont élus, il y aura une démobilisation à gauche pour le second tour.»

En attendant, les trois partis majoritaires devront s'entendre pour valider leur ticket commun. Le PS avait formulé des attentes avec notamment le soutien à Grégoire Junod pour la syndication. «Mais si on ne peut pas parler de la tour Taoua pendant la campagne, ça va poser un problème», prévient la Verte Léonore Porchet.

Alain Détraz

## La gauche veut devenir la première force d'Ecublens

**Le groupe Parti socialiste et Indépendants de gauche ainsi que les Verts s'allient dès le premier tour pour les prochaines communales**

Pas moins de quatre personnes sont candidates à gauche à la Municipalité d'Ecublens. Sur sept postes à l'Exécutif, cela constituerait une majorité, alors qu'actuellement seules trois personnes représentent ce courant politique, le reste des sièges étant occupés par trois élus PLR et par un Indépendant du groupe Ecublens Forum d'opinions libres. Le Parti socialiste et Indépendants de gauche (PSIG) et les Verts écublens ont présenté hier leurs quatre poulains pour les élections communales de février prochain.

Il s'agit de Pascale Manzini, actuelle municipale des Affaires sociales, de la Petite enfance et des Affaires scolaires, de son collègue Michel Farine, en charge de la Sécurité publique, de la Population et des Systèmes d'information, et de la municipale écologiste Danièle Petoud, qui a le dicastère des Bâtiments, de l'Epuración et du Développement durable.

La quatrième candidate n'est autre que Sylvie Pittet Blanchette, conseillère communale PSIG, membre de la Commission de gestion du Conseil, et connue pour son travail au sein de l'Association des parents d'élèves d'Ecublens.

Germain Schaffner, président du groupe (PSIG), ajoute: «Au vu des bons résultats socialistes à Ecublens lors des dernières fédérales, nous ambitionnons avec les Verts de devenir la première force politique au Conseil communal.» En clair, il faudrait passer de 26 sièges à une trentaine.

«Si nous ne progressons pas, il y a un risque réel de frein», déclare Pascale Manzini. Autrement dit, une majorité plutôt de droite pourrait trop limiter, selon elle, les investissements prévus dans le programme commun Verts-PSIG, «qui répondent aux besoins de la population croissante de notre ville». Et de citer la petite enfance, la mobilité, la rénovation et l'assainissement des bâtiments communaux, la jeunesse et la culture... «Ce qui n'empêche pas que nous sommes conscients des limites financières de la Commune, et que nous sommes prêts à établir des priorités», ajoute-t-elle. J.D.U.



De g. à dr.: Pascale Manzini, Michel Farine (PSIG), Danièle Petoud (Verts) et Sylvie Pittet Blanchette (PSIG). ODILE MEYLAN

### Lausanne Jardins



**La Ville de Lausanne a tranché parmi une vingtaine de candidatures: Monique Keller sera la commissaire générale de la 6e édition de Lausanne Jardins. Cette architecte et journaliste a notamment piloté la manifestation Genève, villes et champs, en 2014. En fonctions en janvier 2016, elle aura d'abord la tâche de réunir les futurs partenaires de l'événement et de définir le concept global de la manifestation, prévue en 2019. G.S.**

### Noël au village

**Paudex** L'Association des commerçants et artisans pour le développement de Paudex organise un Noël au village le mardi 15 décembre, dès 18 h, sur la place de la Fontaine. Les commerçants offriront la raclette et des friandises aux enfants. Le Père Noël sera de la partie. M.N.

### Enfants et violence

**Lausanne** A partir des représentations que les enfants se font de la violence, la police leur propose des outils pour sortir du cycle «Action-réaction sans réflexion». Atelier-école gratuit pour les 10-11 ans, tous les mardis matin, au Musée de la main. Sur réservation: www.museedelamain.ch. M.N.

PUBLICITÉ

d'Alfred de Musset  
mise en scène d'Anne Schwallier

01-23.12  
2015

On ne badine pas avec l'amour



Théâtre Kléber-Méleau www.t-km.ch  
Ch. de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley  
billetterie +41 21 625 84 29

